**Discussion de groupe : Quel est le rôle des hommes pour mettre fin au patriarcat ?**

Au “Centre for People, Organisation, and Work”, RMIT University, Melbourne (Australie), 1er juin 2017.

Michael Flood

*Traduction de Caroline Lemay*

-----------

Je vais commencer par quelques points sur les hommes, le patriarcat et le féminisme que je tiens pour évidents. C'est-à-dire des vérités de base et je terminerai par des questions plus difficiles.

Cette première section est donc un cours "Impliquer les hommes 101".

**Quelques vérités que je considère comme évidentes**

***Pour parvenir à l'égalité des sexes, nous devons faire participer les hommes.***

Pour mettre fin au patriarcat, pour parvenir à l'égalité des sexes, les hommes devront changer. En d'autres termes, nous devrons faire participer les hommes pour que ces changements puissent opérer. Avant tout, parce que les inégalités entre les sexes sont en grande partie entretenues par les hommes - par leurs attitudes, leurs comportements, leurs identités et leurs relations.

Le patriarcat est une affaire d'*hommes* - de privilèges masculins, de pratiques et de leurs relations avec les femmes et, peut-être plus encore, avec d'autres hommes.

Les hommes sont membres d'un groupe privilégié, et nous bénéficions de divers avantages et récompenses, que nous le voulions ou non. Nous avons donc la responsabilité éthique et politique de contester et amoindrir ces privilèges, de changer notre propre sexisme mais aussi, de contester celui des autres hommes.

Donc, pour le dire de manière beaucoup trop simple, les hommes font partie du problème et les hommes font partie de la solution.

Voilà, c'était « Impliquer les hommes 101 ». Passons à « Impliquer les hommes 102 ».

L’importance de se retourner vers les hommes dans la politique de genre

J'ai récemment écrit sur l’importance de se retourner vers les hommes (traduction l’expression anglaise utilisée par l’auteur : the « turn to men ») dans la politique des genres. Par l’importance de se retourner vers les hommes, j'entends l'importance croissante accordée au rôle des hommes dans la construction de l'égalité des sexes. Cette injonction à impliquer les hommes est une réussite féministe. Mais elle est également problématique.

Si l'engagement des hommes doit permettre de réaliser de réels progrès, certaines conditions doivent être remplies.

***(1) Ce travail doit être féministe.***

Premièrement, ce travail doit être féministe - et je veux dire, fortement, vigoureusement féministe. Certains efforts visant à impliquer les hommes sont fondés sur un féminisme libéral, individualiste et corporatif à petite échelle. Il s'agit d'un féminisme de type "lean-in" (qui peut se traduire par « s’appuyer sur », « se pencher vers »), dont l'objectif est d'amener davantage de femmes - essentiellement des femmes économiquement privilégiées - aux mêmes postes de pouvoir que les hommes privilégiés.

Ce n'est pas le féminisme socialiste, qui soulève des questions sur les structures économiques injustes. Ce n'est pas le féminisme radical, qui s'attaque au contrôle exercé par les hommes sur le corps et la sexualité des femmes. Ce n'est pas du féminisme intersectionnel, qui s'attaque aux intersections entre les inégalités de genre et d'autres formes d'injustice sociale.

Ce travail doit être imprégné de féminisme, qu’il soit *résolument* féministe.

***(2) Nous devons défier les hommes, nous attaquer à leurs privilèges, pas seulement aux désavantages des femmes.***

Deuxièmement, ce travail doit interpeller les hommes. Il doit s'attaquer aux privilèges masculins.

Le patriarcat est autant une histoire d'*avantages masculins* qu'une histoire de désavantages féminins.

Les privilèges masculins sont personnels et quotidiens, mais aussi structurels. De nombreux hommes, dont moi-même, *agissent* de manière sexiste dans leur vie quotidienne. Et que les hommes le veuillent ou non, nous bénéficions tous du privilège d’être un homme.

Le travail avec les hommes doit donc aborder la question de ces privilèges. Mais une partie du travail visant à les impliquer dans l'égalité des sexes exige souvent trop de temps à les apaiser et à les rassurer. Les hommes devraient accepter de ne pas recevoir de louanges seulement parce qu'ils agissent comme des êtres humains décents.

***(3) Nous devons impliquer les hommes dans le changement personnel et social.***

Troisièmement, nous devons impliquer les hommes dans les processus de changements personnels et sociaux. Les hommes doivent examiner leur propre vie d'un œil critique. Nous devons nous attaquer à notre propre contribution dans des systèmes et des cultures de sexisme plus larges. Si les hommes veulent prétendre soutenir le féminisme, ils doivent *exercer* le féminisme. Je pourrais en dire beaucoup plus sur ce que signifie le développement d'une pratique anti-patriarcale pour les hommes, sur les erreurs qu'il est facile de commettre, et ainsi de suite, mais je souhaite continuer à développer mon thème principal.

Nous devons mobiliser les hommes. Une grande partie du « travail » masculin demande bien trop peu aux hommes : portez un ruban, cliquez sur un engagement. Ce n'est pas vraiment une liste de choses à faire. Pourquoi ne pas dénoncer le harcèlement sexuel ? Faire pression pour un congé parental payé ? Démolir le patriarcat ?

Les hommes doivent donc mettre de l'ordre dans leur propre cour et prendre des mesures publiques et sociales, dans des groupes, des réseaux, des campagnes et des mouvements. Nous avons besoin de militants masculins, de défenseurs, de faiseurs de troubles.

Ok, c'était « Impliquer les hommes 102 ». Passons maintenant à la "Classe des Maîtres sur l'engagement des hommes".

**Des problèmes plus difficiles et des questions plus délicates**

Maintenant, je suppose que vous êtes un public averti et intelligent. Vous avez de l'expérience et de l'expertise en matière de politique féministe. Parlons donc de sujets plus difficiles, de questions plus délicates.

*(1) De quel féminisme parle-t-on?*

Tout d'abord, nous pouvons tous convenir que les hommes doivent soutenir le féminisme. Mais, quel féminisme ?

J’aimerais mettre de l’avant les féminismes radicaux, socialistes et intersectionnels.

Et il me semble que les hommes pro-féministes *doivent* prendre des décisions quant à la théorie ou la politique féministe à défendre. Idéalement, les hommes pro-féministes devraient offrir un large soutien à *tous* les féminismes, et devraient éviter d'attaquer publiquement des féminismes particuliers. Mais dans les campagnes et les mots que nous prononçons, nous sommes inévitablement amenés à adopter des positions féministes particulières. Et cela signifie choisir certaines positions féministes plutôt que d'autres. Cela signifie aussi de dire que certaines féministes ont *tort*. Nous devons donc être prêts à défendre les féminismes particuliers que nous adoptons, à reconnaître les circonstances qui façonnent ces choix et à essayer de nous engager respectueusement dans les différents féminismes.

*(2) Les femmes non féministes et anti-féministes*

Deuxièmement, les hommes pro-féministes sont considérés comme des alliés des femmes. Mais que doivent faire les hommes pro-féministes lorsque les femmes parlent ou agissent de manière non féministe ? Lorsque les femmes déclarent qu'elles se sentent plus fortes en tant que travailleuses du sexe ? Lorsque les femmes préfèrent que leurs maris soient dominants dans leurs relations ? Quand une petite amie vous demande de jouer avec elle un fantasme de viol ?

J'ai ici trois réponses provisoires. (a) Reconnaître que les femmes, comme les hommes, sont impliquées dans le patriarcat et socialisées dans des normes de genre patriarcales. (b) Reconnaître - et cela est controversé - que les gens ne sont pas nécessairement les meilleurs juges de leurs propres expériences ou besoins. (c) Et, par-dessus tout, continuer à faire des choix éthiques et politiques - sur la façon dont vous pensez devoir traiter les autres.

*(3) Devenir intersectionnel*

Troisièmement, le féminisme actuel se fonde sur l'intersectionnalité, c'est-à-dire sur la reconnaissance du fait que le genre s'entrecroise avec d'autres formes de différences et d'inégalités sociales.

Si nous prenons l'intersectionnalité au sérieux, cela signifie également reconnaître les hiérarchies et les inégalités entre les *hommes* eux-mêmes. Certains hommes sont défavorisés ou opprimés. Ils sont confrontés à une réelle marginalisation et déresponsabilisation sociale, économique ou politique. Non pas parce qu'ils sont des hommes à proprement parler, mais en raison de leur positionnement au sein d'autres formes d'injustice sociale.

Le défi consiste donc à trouver des moyens de remédier aux désavantages intersectionnels auxquels certains hommes sont confrontés, sans perdre de vue le pouvoir des hommes en tant que genre.

Il existe d'autres défis majeurs, que je ne couvrirai pas ici :

- Comment s'attaquer aux sources puissantes de l'idéologie et des pratiques patriarcales, telles que l'industrie mondiale de la pornographie ;

- Comment lier le travail anti-patriarcal à d'autres formes de plaidoyer pour la justice sociale;

- Comment répondre à, et prévenir, le retour en arrière et la résistance anti-féministe ;

- Comment financer et soutenir ce travail ; et

- L'opportunité et la manière de travailler avec les institutions et les gouvernements patriarcaux et néolibéraux.

**Le plus grand défi : comment obtenir l'adhésion des hommes ?**

Nous devons construire un mouvement anti-patriarcal. Et pour cela, il faut en partie engager et mobiliser les hommes. Je voudrais donc terminer sur une question essentielle : Comment obtenir l'adhésion des hommes ?

Comment susciter le soutien et l'action d'un plus grand nombre d'hommes et ce, *sans* diluer le féminisme? Dans la culture populaire, le féminisme risque déjà d'être dépolitisé, coopté et déformé.

J'ai écrit sur la façon d'argumenter auprès des hommes, sur la façon d'obtenir le soutien des hommes pour mettre fin à la violence contre les femmes. Voici donc quelques stratégies clés.

*Personnalisez le problème*. Montrez aux hommes comment le sexisme et le patriarcat affectent les femmes et les filles qu'ils connaissent, et comment ils les affectent directement. Invitez les hommes à se familiariser avec les réalités de la vie des femmes, qu'il s'agisse du harcèlement sexuel « ordinaire » ou habituel, des opportunités réduites au travail, de la honte jetée sur les femmes qui vivent ouvertement leur sexualité (« slut-shaming ») ou d'autres choses encore. Mais faites en sorte que les hommes puissent dépasser cette réalité afin de se préoccuper de toutes les femmes.

*Faire appel aux valeurs et aux principes*. Faites appel au sens de l'équité, de la justice ou de l'éthique des hommes. Travailler pour mettre fin aux inégalités entre les sexes est la bonne chose à faire.

*Montrez que les hommes en bénéficieront*. Dites aux hommes qu'ils bénéficieront de l'abandon des notions traditionnelles et étroites de la masculinité, qui les étouffent et leur nuisent (et oppriment les femmes). Faites-leur voir les avantages d’avoir de meilleures relations avec les femmes, d'avoir une meilleure sexualité (la recherche le prouve !) et de bénéficier d'amitiés plus profondes avec d'autres hommes.

*Commencez là où sont les hommes*. Commencez par ce que les hommes comprennent déjà. Rencontrez les hommes là où ils sont. Mais ne les laissez pas là.

*S'appuyer sur les forces*. Tirez parti de l'engagement et de la participation des hommes en matière d'égalité des sexes. Commencez par le positif, par ce que vous pouvez trouver des pratiques et des relations équitables et respectueuses des hommes. Mais évitez de mettre naïvement l'accent sur le fait que la plupart des hommes ne font pas partie du problème ("#NotAllMen !"), et continuez à centrer une critique féministe solide.

*Popularisez le féminisme*. Revendiquez le féminisme et en affirmant sa valeur, plutôt que de répondre à la stigmatisation antiféministe en renonçant et en abandonnant l'étiquette qui définit cette politique.

*Expliquez les connaissances et les compétences nécessaires pour agir*. Il ne suffit pas d’impliquer les hommes, il faut aussi leur donner les moyens d'agir : comment contester le sexisme, que dire lorsque quelqu'un fait une blague sur le viol, que faire lorsque votre ami envoie des messages-texte à sa petite amie 40 fois par jour pour prendre de ses nouvelles.

*Offrez des possibilités et des invitations à participer*. Trouver des moyens d'atteindre les hommes : par le biais de leurs réseaux personnels et professionnels, dans les lieux où les hommes se réunissent, etc.

Enfin, nous devons *Créer des communautés de soutien*. Les communautés de soutien sont essentielles à la capacité des hommes à maintenir un engagement personnel et une implication dans le travail anti-patriarcal. Je pense aux groupes d'amitié informels et aux organisations et réseaux formels.

**Conclusion**

Un dernier commentaire : le féminisme n'est pas *à propos* des hommes ou *pour* les hommes, et les hommes auront toujours une relation difficile et délicate avec le féminisme. Lorsque les hommes participent aux efforts visant à mettre fin au patriarcat, il s'agit d'une *politique d'alliés*, et la politique d'alliés est délicate, mais c'est aussi crucial. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour impliquer les hommes dans le travail de construction d'un monde de justice entre les sexes.